

éléments essentiels furent proposés à l'origine par le Groupe de contact en juillet 1994. À titre indicatif, je ne mentionnerai que quelques-unes de ces conditions de nature positive et négative destinées à modifier le comportement des belligérants.

- Des Serbes de Bosnie, la communauté internationale devrait exiger le respect des zones d'exclusion et la réouverture des voies d'approvisionnement de l'aide humanitaire.
- Le gouvernement bosniaque, pour sa part, devrait cesser immédiatement d'utiliser les zones de sécurité pour organiser et lancer des offensives militaires.
- De Belgrade, nous exigerions une date définitive pour la reconnaissance de la Bosnie en échange de plus de flexibilité en ce qui concerne la levée des sanctions.

La crise des derniers jours a ébranlé l'ONU et semé le doute quant à la volonté et la capacité de la communauté internationale d'intervenir efficacement sur le territoire de l'ancienne Yougoslavie. Nous devons continuer à appuyer l'ONU et à affronter l'opposition des Serbes bosniaques même si cela implique l'usage de la force pour assurer la protection des casques bleus. Dans la même foulée, il est primordial que les musulmans de Bosnie cessent d'utiliser la FORPRONU comme bouclier pour se protéger et faire progresser leurs objectifs militaires.

À maintes reprises depuis le début du conflit, le Canada et plusieurs autres ont souligné le besoin d'une action concertée afin de trouver une solution négociée au conflit. Pour toutes sortes de raisons, des intervenants ont choisi d'agir seuls. Aujourd'hui, ce n'est ni le Canada ni aucun autre pays qui revendique une meilleure coordination de l'activité des acteurs internationaux. C'est la situation elle-même. Les pays qui fournissent des troupes, de même que l'ONU, ne peuvent dans le cas des prises d'otages et des affrontements avec les forces serbes négocier à la pièce. Nous devons saisir cette occasion pour relancer nos efforts collectivement et les mener à terme si nous voulons garantir la sécurité de nos soldats et continuer à progresser dans la recherche d'une solution négociée au conflit dans l'ancienne Yougoslavie.

Merci.